

38 ans après Carlo Clerici : la victoire de Tony Rominger

Autor(en): **Lenzin, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **19 (1992)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912722>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

38 ans après Carlo Clerici

La victoire de Tony Rominger

La 41^e victoire de Tony Rominger n'a pas seulement été la plus belle de sa carrière de cycliste professionnel, mais aussi la plus grande pour le cyclisme suisse depuis 1954. Carlo Clerici avait alors remporté le Giro d'Italia; cette année, Rominger a remporté le Tour d'Espagne.

Pour différentes raisons, la Vuelta, édition 1992, constitue l'un des événements sportifs les plus importants de cette année. D'abord, c'est le 500^e anniversaire de la découverte de l'Amérique et de la Reconquista, que l'Espagne célèbre en organisant l'Exposition universelle à Séville et les Jeux olympiques d'été à Barcelone; ensuite, la topographie du Tour d'Espagne exige

de gros efforts, beaucoup le considèrent même comme plus difficile que le Tour de France de cette année; enfin, l'Espagne devient peu à peu le principal centre d'attraction du cyclisme: Tony Rominger est lui aussi l'un de ces champions cyclistes toujours plus nombreux qui font partie d'une équipe espagnole.

Il est vrai que Rominger était l'un des favoris de la Vuelta, avec Pedro Delgado, Erik Breukink et Melchior Mauri, le vainqueur de l'année passée; mais pendant longtemps, il ne semblait pas que le Zougois de naissance allait vers un triomphe.

Un retard de plus de deux minutes après la première étape contre la montre, qui est d'habitude l'un des points forts de Rominger, ainsi que trois chutes semblaient avoir mis fin au rêve d'une victoire. Mais ensuite Rominger s'est montré le meilleur dans les montagnes

(Photo: A. J. Geisser)

et, dans la deuxième étape contre la montre, il a littéralement surclassé ses concurrents, ce qui lui a valu le maillot de leader et la victoire finale.

Cette victoire constitue jusqu'ici le point culminant de la carrière de Tony Rominger, qui a eu 31 ans au mois de mars. Des victoires dans les courses par étapes de Tirreno adriatico (1989 et 1990), de Paris-Nice (1991) et du Tour de Romandie (1991) ainsi que dans le Tour de Lombardie (1989) faisaient déjà partie de son palmarès, mais on ne le croyait pas capable de remporter l'une des grandes boucles, à savoir la Vuelta, le Giro et le Tour de France. En effet, Rominger passait pour avoir une santé fragile, certains le considéraient même comme hypocondriaque. Il est d'autant plus étonnant de voir comment il a réussi à faire abstraction de ces différents coups bas et à supporter les températures très élevées qui ont régné en Espagne. Son expérience a certainement joué un rôle, a déclaré Rominger dans une interview accordée après son arrivée triomphale à Madrid, mais aussi le fait que cette année, il avait concentré son effort sur la Vuelta et qu'en sa qualité de capitaine d'une équipe, il assumait une lourde responsabilité. Rominger, qui a une fille, n'a commencé à faire de la compétition cycliste qu'à l'âge de 20 ans. Cela explique peut-être pourquoi il n'a réussi sa percée définitive que relativement tard. En Espagne, passionnée de cyclisme, «el Suizo» est devenu une célébrité adulée, mais il n'envisage pas encore de mettre un terme à sa carrière. «Maintenant, j'ai prouvé que je pouvais tenir le coup pendant plus d'une semaine», a déclaré Rominger en songeant à de nouveaux exploits. L'année prochaine, le Tour de France, qui est l'événement cycliste par excellence, pourrait être l'un de ses objectifs.

Tony Rominger serait alors plus près de Monte Carlo, qui est son pays d'élection – mais aussi son domicile fiscal – et donc aussi plus près de sa famille, à laquelle il tient avant toutes choses. De toute façon, l'environnement dont il jouit a une grande influence sur ses performances. Depuis des années, il fait par exemple confiance à son médecin et à son manager personnel. Tant qu'il continuera à fêter de nouveaux succès, cela ne devrait gêner personne.

René Lenzin

